

VISITE d'AUTUN et de l'AUTUNOIS

18 et 19 mai 2017

Nous nous retrouvons à 17 personnes pour faire la visite d'Autun, du château de Sully et de Bibracte en regrettant l'absence de notre Président d'honneur Claude Trabuc qui a dû renoncer au voyage au dernier moment. Les Parisiens venus par le TGV déposent les bagages à l'hôtel de la Tête Noire, bien situé près de la place du champ de Mars, pour commencer la visite guidée à 10h sous la conduite de Jean-Paul Genty.

La ville est fondée par les Romains sous le règne de l'empereur Auguste, capitale gallo-romaine des Éduens en remplacement de Bibracte. Elle est située sur la voie Agrippa qui conduisait de Rome à l'Angleterre. Elle a pu compter 20000 hab sur 220ha à l'intérieur de l'enceinte fortifiée à comparer aux 15000 hab actuellement. Au III^e siècle Divio (Dijon) supplante Autun.

En montant vers la cathédrale, nous admirons une maison médiévale rue des bancs (il s'agit en l'occurrence des bancs de boucherie du Moyen-âge), une maison dans le style art nouveau, une galerie marchande sous verrière de 1848, avant d'arriver à l'Hôtel Rolin. Aujourd'hui devenu Musée de la ville, il était la résidence de Nicolas Rolin grand chancelier du duc de Bourgogne Philippe le Bon et fondateur de l'Hôtel-Dieu de Beaune. Nous remarquons la belle maison renaissance qui lui fait face.

Le groupe cathédrale comprend 3 bâtiments : l'église cathédrale dédiée à St Lazare, l'église à Marie et le Baptistère. Au Moyen Âge, la ville devient un important lieu de pèlerinage, et se voit dotée d'une nouvelle cathédrale en plus de la cathédrale Saint Nazaire d'Autun. Les pèlerins venaient y vénérer les reliques, non pas celles de saint Lazare de Béthanie, mais celles d'un évêque d'Aix-en-Provence du V^e siècle évangéliste de la Provence. La cathédrale Saint-Lazare (1120), église romane de type clunisien, est célèbre, grâce à son tympan sculpté avec beaucoup de détails représentant le jugement dernier et signé de l'artiste Gislebert. Ce portail magistral doit aux chanoines d'Autun sa préservation exceptionnelle.

La cathédrale a connu l'évolution des styles : roman, gothique, baroque et clunisien avec l'intervention de Viollet-le-Duc. Le roman clunisien correspond à la dernière époque du roman au moment où Surger à Saint Denis construit la cathédrale en gothique. A partir de la Renaissance, au XVI^e, la décoration intérieure est financée par les « indulgences ». Après le concile de Trente de la contre-réforme catholique, l'intérieur de la cathédrale est réaménagé en 1763. Notre guide commente les chapiteaux historiés : bestiaires, veau d'or, Simon le magicien et l'arbre de Jessé (1515). On poursuit avec le Tympan de Gislebert, trop célèbre pour s'y attarder dans ce compte rendu. Les tuiles vernissées du toit sont du XIX^e. Le haut de la ville du XV^e siècle est le siège des pouvoirs tandis qu'en 1530 de nouveaux remparts cerneront la ville jusqu'au XIX^e.